

Les projections démographiques

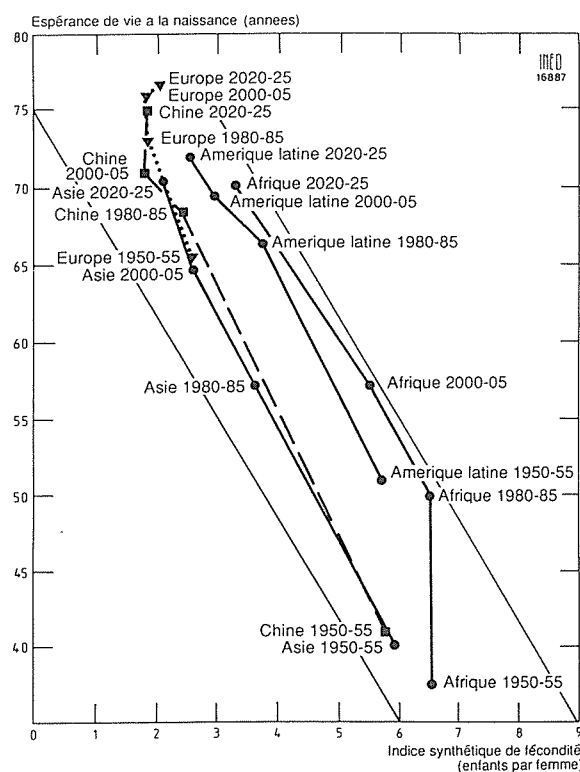
LE thème du VIII^e Colloque national de démographie qui s'est tenu du 5 au 7 mai à Grenoble était « Les projections démographiques » (1). Les meilleurs spécialistes français ont ainsi pu confronter leurs vues sur des techniques qui, paradoxalement, valent à la recherche démographique à la fois un grand respect, grâce à la sûreté supposée de ses prévisions, et une certaine dérision, due au choix, dans quelques cas précédents (2), d'hypothèses non confirmées par l'événement.

Le volume publié avant cette réunion de « communications sollicitées » (3) s'ouvre et se ferme par des considérations générales expliquant le paradoxe énoncé et cherchant à le dépasser [1] [2] [3] [18] [19]. Pendant longtemps, la projection démographique relevait de la théologie, et justifiait des considérations variées, optimistes ou non, sur les décrets de la Providence et le comportement souhaitable de l'espèce humaine en matière de procréation [4]. La variable centrale, au XVIII^e siècle, devint le « temps de doublement » d'une population, qu'on trouvait de l'ordre de deux siècles pour la France et l'Angleterre, mais de trente ans pour le Canada.

Le monde

Au plan mondial, la *Division de la population des Nations Unies* appuie ses projections « sur l'idée fondamentale de la transition démographique. Tous les pays passeraient l'un après l'autre, comme l'ont fait les pays industriels en leur temps, par une baisse de la mortalité précédant la

baisse de la fécondité et s'inscriraient « à l'intérieur du couloir entre les deux lignes obliques du graphique 1 » [7]. La principale incertitude, à vrai dire, porte sur le calendrier du processus. Une des façons d'en faire abstraction est de mettre en évidence le « potentiel d'accroissement », rapport calculé dans l'hypothèse d'un taux net de reproduction s'abaissant immédiatement à 1, entre la population limite et la population actuelle (tableau 1). La présence du



Graphique I. Les schémas de transition dans les grandes régions du monde.

Source : Nations Unies. Projections 1982

(1) Les lieux et thèmes des précédents colloques étaient : Caen 1973, les migrations internes ; Nice 1976, les disparités démographiques régionales ; Lille 1979, la baisse de la fécondité dans les pays industrialisés ; Strasbourg 1982, les âges de la vie. Cf. *Population et Sociétés*, n° 58, mai 1973 ; n° 92, juin 1976 ; n° 125, juin 1979 ; n° 157, avril 1982.

(2) « Des projections aux prévisions », *Population et Sociétés*, n° 119, décembre 1978.

(3) INED, *Travaux et Documents*, cahier n° 116, 1987. Sommaire p. 4. Les numéros entre crochets sont les références des articles correspondants.

Nigeria, du Bangladesh et du Pakistan, trois des pays les plus peuplés du monde, dans la liste des pays au plus fort potentiel d'accroissement, localise les tensions les plus fortes. Mais l'impression dominante est que la vitesse de transition a été sous-estimée, au moins en Asie et en Amérique latine.

La France

En France, après un XIX^e siècle éloigné de tels calculs, Alfred Sauvy (1927, 1932 et 1937) puis Pierre Depoid (1948) attirent l'attention sur le risque de dénatalité, Jean Bourgeois-Pichat (1953) sur celui du vieillissement. La reprise de la fécondité d'après-guerre inverse les perspectives, si bien que le Commissariat du Plan considère en 1962 qu'« une population de 60 millions d'habitants en 1985 serait un optimum permettant à chacun de bénéficier de l'effet favorable d'une densité accrue ». Du coup si « aucune des perspectives faites avant 1950 n'avait envisagé avant 1985 le dépassement de l'effectif de 50 millions d'habitants, atteint en 1969, même quand la fécondité est favorable, les travaux ultérieurs, en visant naturellement plus juste, ont eu tendance à surestimer quelque peu la croissance » [6]. Ainsi le nombre annuel de naissances en 1981-1985, dont Alfred Sauvy envisageait en 1937 la réduction à 478 000, fut ensuite projeté jusqu'à 990 000 par Pierre Depoid en 1948 puis par l'INSEE en 1964, et se réduisit progressivement pour n'être en réalité que de 776 000.

Au-delà de l'ironie facile de celui pour qui l'avenir est devenu le passé, l'examen des causes d'erreur est important pour comprendre l'his-

toire : les retournements de la fécondité, et sa baisse plus rapide et plus intense que prévu entre 1964 et 1974, la transformation des pratiques de contraception, l'ampleur de l'immigration, la baisse de la mortalité infantile dépassant toutes les espérances, la baisse, au rythme imprévu, de la nuptialité, jalonnent les exercices successifs de projection.

Les dernières projections de l'INSEE ont été présentées et discutées à Grenoble [8]. En plus des résultats d'ensemble (graphique 2), citons l'indication donnée sur le vieillissement de la population active : « *La part des jeunes adultes, 20-39 ans, dans l'ensemble du groupe 20-59 ans se situe actuellement à un niveau exceptionnellement élevé qu'on n'observera vraisemblablement plus jamais : 58 %. En 2005 elle sera en toute hypothèse ramenée à 49 %. Ensuite la fécondité le fait soit descendre à 45 % (1,5 enfant par femme) soit remonter aux environs de 54 % (2,4).* »

Population active

Ce vieillissement de la population active se retrouve évidemment dans les projections de celle-ci [9] dont le résultat central portant sur la « croissance du nombre d'actifs » est le suivant : « *Cette croissance reste forte de 1985 à 2000 (2,2 millions d'actifs en plus), mais elle se ralentit tout au long de ces quinze années (190 000 par an jusqu'en 1990, puis 160 000 jusqu'en 1995, puis 90 000 jusqu'en 2000). Elle s'inverse ensuite : la Métropole qui a 24,2 millions d'actifs début 1985 (dont 2,4 millions de chômeurs) en compterait 26,6 au maximum en 2003, puis 25,9 en 2010, terme de la projection.* »

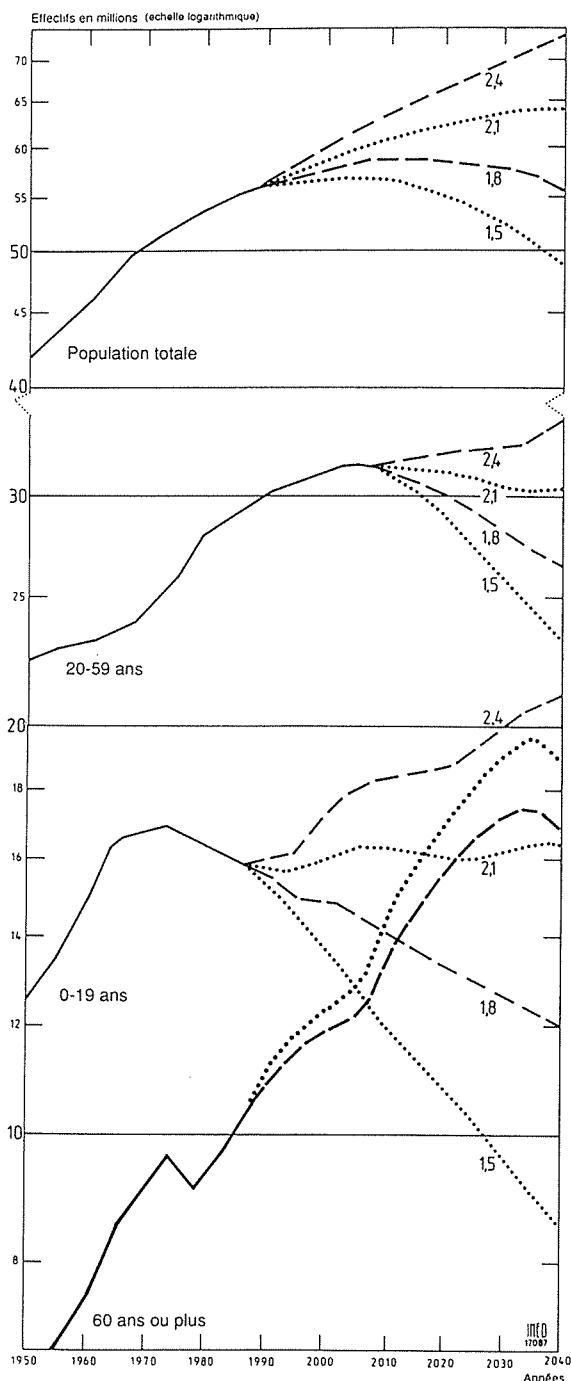
Autour de ce résultat central, de nombreuses

Tableau I — Les 25 pays ayant le plus fort potentiel d'accroissement et les 25 pays ayant le plus faible potentiel d'accroissement (définition p. 1).

Pays ayant le plus fort potentiel d'accroissement					Pays ayant le plus faible potentiel d'accroissement				
Rang	Pays	Population 1982 (en millions)	PNB/hab. (en dollars)	Potentiel d'accroissement 1980	Rang	Pays	Population 1982 (en millions)	PNB/hab. (en dollars)	Potentiel d'accroissement 1980
1	Kenya.....	18,1	390	2,1	1	Suisse.....	6,4	17 010	1,0
2	Koweït.....	1,6	19 870	2,1	2	RFA.....	61,6	12 460	1,1
3	Libye.....	3,2	8 510	2,1	3	Suède.....	8,3	14 040	1,1
4	Zimbabwe.....	7,5	850	2,1	4	Autriche.....	7,6	9 880	1,2
5	Bénin.....	3,7	310	2,0	5	Belgique.....	9,9	10 760	1,2
6	Côte-d'Ivoire.....	8,9	950	2,0	6	Bulgarie.....	8,9	—	1,2
7	Ghana.....	12,2	360	2,0	7	Hongrie.....	10,7	2 270	1,2
8	Honduras.....	4,0	660	2,0	8	Italie.....	56,3	6 840	1,2
9	Irak.....	14,2	—	2,0	9	Japon.....	118,4	10 080	1,2
10	Jordanie.....	3,1	1 690	2,0	10	Norvège.....	4,1	14 280	1,2
11	Mozambique.....	12,9	—	2,0	11	RDA.....	16,7	—	1,2
12	Nicaragua.....	2,9	920	2,0	12	Royaume-Uni.....	55,8	9 660	1,2
13	Nigeria.....	90,6	860	2,0	13	Espagne.....	37,9	5 430	1,3
14	Ouganda.....	13,5	230	2,0	14	Finlande.....	4,8	10 870	1,3
15	Syrie.....	9,5	1 680	2,0	15	France.....	54,4	11 680	1,3
16	Tanzanie.....	19,8	280	2,0	16	Grèce.....	9,8	4 290	1,3
17	Togo.....	2,8	340	2,0	17	Pays-Bas.....	14,3	10 930	1,3
18	Venezuela.....	16,7	4 140	2,0	18	Roumanie.....	22,5	2 560	1,3
19	Zambie.....	6,0	640	2,0	19	Tchécoslovaquie.....	15,4	—	1,3
20	Bangladesh.....	92,9	140	1,9	20	Uruguay.....	2,9	2 650	1,3
21	Éthiopie.....	32,9	140	1,9	21	États-Unis.....	231,5	13 160	1,3
22	Pakistan.....	87,1	380	1,9	22	Portugal.....	10,1	2 450	1,4
23	Zaire.....	30,7	190	1,9	23	Pologne.....	36,2	—	1,4
24	Malawi.....	6,5	210	1,9	24	URSS.....	270,0	—	1,4
25	Rwanda.....	5,5	260	1,9	25	Yougoslavie.....	22,6	2 800	1,4

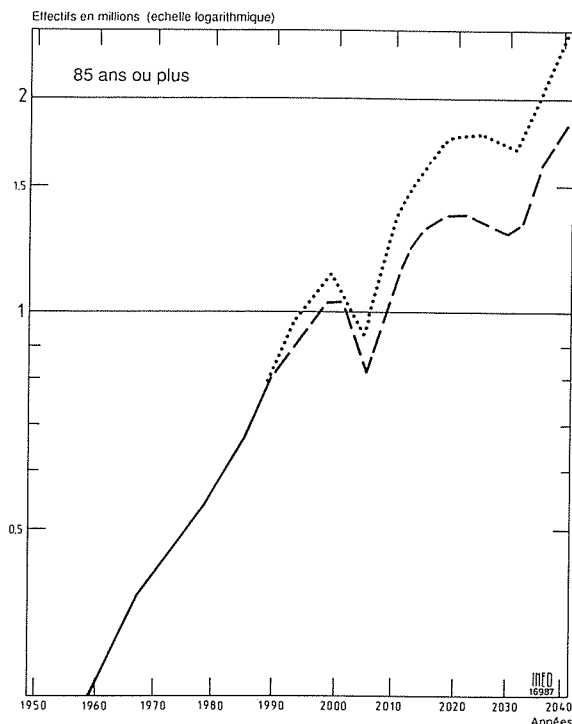
Source : Banque mondiale. Rapport sur le développement dans le monde. Economica, 1984. PNB/hab. = Produit national brut par habitant 1982

variantes mettent en évidence les grandes différences entre les projections spécialisées et les projections strictement démographiques. L'évolution de la population active ne dépend pas seulement de celle de la population des tranches « d'âge actif », mais aussi de multiples facteurs modifiant précisément le lien entre



Graphique II. Projections INSEE. Évolution de la population par grands groupes d'âge.

l'âge et l'activité : prolongation de la scolarité, fonctionnement des systèmes de retraite, comportement professionnel des femmes, pour ne citer que les plus importants. La plus grande incertitude porte précisément sur les divers « *taux limite* » des proportions de personnes de chaque tranche d'âge ayant une activité professionnelle. Par exemple, pour les femmes, la valeur maximale de cette proportion est 75 % pour la tranche d'âge quinquennal 25-29 ans. Selon la projection centrale, cette proportion se stabiliserait à 82,5 % pour toutes les tranches d'âges allant de 25 à 49 ans. Ce choix, s'il est raisonné, est cependant conventionnel. D'autres hypothèses sont explorées. Si le « *taux limite* » n'est que de 77,5 %, la croissance du nombre d'actifs est diminuée de 370 000 sur 2 200 000. De la même façon, on peut imaginer que la scolarisation des jeunes plafonnerait plus tôt que les tendances actuelles le laissent prévoir : la variante correspondante conduit à 160 000 jeunes de plus sur le « *marché du travail* ». Ou encore que la retraite serait retardée, à l'encontre des évolutions récentes : le calcul fait maintenant 390 000 personnes de plus au travail. Le comportement de demande d'emploi des personnes inactives, jeunes, femmes, personnes âgées, étrangers, dépend de nombreux facteurs institutionnels et conjoncturels auxquels l'évolution réelle de la population active – et du chômage – est très sensible. C'est l'étude de ce comportement, et donc celle des flux d'entrée et de sortie entre l'activité professionnelle et les autres statuts, qui permettrait de fructueux progrès.



Source : Les collections de l'INSEE. Vol. D 113, novembre 1986. Les chiffres correspondent à l'hypothèse tendancielle de fécondité (enfants par femme). Pour les personnes âgées, les deux hypothèses diffèrent par le rythme de baisse de la mortalité.

Populations locales

Des questions analogues se présentent quand on s'efforce de passer des projections de population à celle des « ménages », essentielle pour la compréhension de la demande de logement [10]. De même les projections démographiques régionales et locales obligent à intégrer des hypothèses de migrations auxquelles les résultats sont d'autant plus sensibles que la zone étudiée est moins peuplée [11]. « *La concentration des démographes dans les services nationaux parisiens* » a cependant conduit jusqu'ici à trop négliger exagérément ce type de travaux, pour lesquels il existe cependant une forte demande, pour des besoins scolaires, sanitaires ou sociaux. « *Il y a une pédagogie des projections au niveau local, « démo-géographiques » en l'occurrence, à inventer et à promouvoir. Un immense effort de collecte de l'information démographique au niveau local, de diffusion de cette information et de pédagogie de son utilisation est à entreprendre sans qu'on sache très bien encore de qui il relève.* » [12] Ce plaidoyer est à rapprocher d'un autre « *pour la démographie électorale* », sujet quelque peu tabou en France, qui étudierait le comportement des électeurs. « *L'interfécondation de la démographie et de la politologie devrait être naturelle* ». [13]

Professions et corporations

La dernière partie du colloque de Grenoble a été consacrée aux techniques de projections des groupes internes à une population, et définies par divers critères « sociétaux » (langues, religions, nationalité...) [14] [15] ou professionnels. La qualité des résultats dépend alors fortement de celles des données de départ. Dans un cas favorable, celui des professions organisées, comme le corps médical [16] ou le personnel des PTT, les exemples présentés ont montré les très grandes possibilités de développement des techniques démographiques pour la gestion prévisionnelle du personnel et la prévision des ressources humaines. Dans les collectivités disposant de moyens informatiques suffisants, *la régularité du recrutement est une condition nécessaire de bonne gestion. Les projections démographiques en éclairant l'avenir y contribuent* [17].

« *Les oracles prononcés seront-ils mieux confirmés par les événements que les oracles antiques?* » [19] Ni sorciers ni devins, les démographes s'efforcent au moins d'être tenus selon le cas pour des savants ou des techniciens, ce qui implique, comme chacun sait, la modestie, et la remise en cause perpétuelle des certitudes.

Michel Louis LEVY

Sommaire

[1] *Avant-propos*, par Jean-Guy MERIGOT

PREMIÈRE SÉANCE Rapports introductifs

[2] *Perspectives et prévision*, par Louis HENRY
[3] *Nature et limites des prévisions de population*,
par Hervé LE BRAS

DEUXIÈME SÉANCE Histoire des projections et confrontation avec l'évolution effective

● *Animateur* : Pierre GUILLAUME

[4] *Les projections avant l'époque contemporaine*,
par Marcel LACHIVER
[5] *Projections rétrospectives des populations du passé*,
par Alain BLUM et Noël BONNEUIL
[6] *Projections de la population de la France de 1928 à 1979*,
par Thérèse HIBERT, Alain NORVEZ et
Catherine ROLLET
[7] *Projections de la population mondiale*, par Léon TABAH

TROISIÈME SÉANCE Projections de la population de la France à partir du recensement de 1982

● *Animateur* : Jacques FREYSSINET

[8] *Projection de la population de la France métropolitaine,
1985-2040*, par Quang-Chi DINH
[9] *La population active d'ici à 2010 ; mode d'emploi*,
par Laurence BLOCH, Olivier MARCHAND et
Claude THÉLOT.

[10] *Projection du nombre de ménages jusqu'en 2010*,
par Claude LOUVOT

QUATRIÈME SÉANCE Projections régionales et locales

● *Animateur* : Anne-Marie SAHLI

[11] *Les projections démographiques régionales et locales à
l'INSEE. Les modèles « prudent » et « mirage »*, par Jacques
GARAGNON et Loëiz LAURENT
[12] *Les projections régionales et locales : pour qui et pour
quoi ?* par Pierre-Jean THUMERELLE
[13] *Pour une démographie électorale*, par Frédéric BON

CINQUIÈME SÉANCE Projections des sous-populations

● *Animateur* : Guy ROMIER

[14] *La projection des sous-populations : principes et
illustrations*, par Patrick FESTY
[15] *Projection de la population étrangère résidant en France
métropolitaine*, par Jean-Claude LABAT
[16] *Le cas du corps médical*, par Roland PRESSAT
[17] *Application aux personnels de la fonction publique.
L'exemple des P.T.T.*, par Daniel BOUEYRE

SIXIÈME SÉANCE Projections, analyse démographique et développement

[18] *Le plan*, par Henri GUILLAUME et Jean-Marie DELARUE
[19] *Bilan et perspectives*, par Jean BOURGEOIS-PICHAT